

UN SONDAGE DANS LES COUCHES
PREHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES
DU TELL DE QALAT EL-MUDIQ
(APAMEE), SYRIE (1973) (*)

par

Marcel OTTE

Ce sondage fait partie d'un ensemble de travaux consacrés à l'étude des couches archéologiques situées sur le flanc sud du Tell du village de Qalat El-Mudiq. Ils sont effectués dans le cadre de la Mission Archéologique Belge à Apamée de Syrie. Le sondage dont il sera question ici a été dénommé A 3 dans le carroyage établi pour cette partie du gisement. Les fouilles ont été conduites pendant l'été 1973. Nous ne livrons ici qu'un résumé succinct des résultats fournis par cette campagne. Les études complètes consacrées à l'ensemble des sondages entrepris dans cette partie du Tell seront publiées prochainement dans un fascicule spécial de la série des «Fouilles d'Apamée de Syrie. Miscellanea», éditée par le Centre Belge de Recherches Archéologiques à Apamée de Syrie, Bruxelles.

Le site de l'antique Apamée se trouve en bordure du plateau qui limite à l'est la dépression du Ghab, arrosée par l'Oronte et orientée Nord-Sud, derrière la chaîne des monts Alaouites (Syrie du Nord). Le Tell lui-même est situé à proximité et vers l'ouest de la ville. Il est encore occupé actuellement par une partie des habitants du village. Le sondage A 3 a été réalisé à la base du flanc sud de ce Tell selon un plan carré de 4 m de côté. On voudra bien se reporter à la publication signalée ci-dessus pour les détails de la stratigraphie observée dans ce gisement.

Les deux couches supérieures (I et II) avaient été perturbées, essentiellement à cause de l'action d'un bulldozer qui a entamé une partie du gisement. Le matériel archéologique qu'elles contenaient était donc mélangé et appartenait à des périodes très diverses.

(*) Communication présentée le 30 septembre 1974.

La couche III a été attribuée, grâce à l'étude céramologique (due à Mademoiselle Dominique Collon), partiellement au Bronze Ancien (couches supérieures IIIa et IIIb : 2.500-2.300 B.C.) et partiellement au Chalcolithique (fin du IV^e millénaire : couche IIIc). Trois sépultures appareillées, formées de caissons en dalles calcaires à l'intérieur desquels était disposé un important mobilier funéraire (vases et bronzes), appartenaient à cette couche (III b). L'étude anatomique des ossements humains qui ont pu y être récoltés a été confiée à Mademoiselle M.-A. Delsaux (Bruxelles). Les sédiments de la couche elle-même contenaient, outre des documents céramiques très abondants, une industrie lithique pauvre et mal caractérisée, proche de celle de la couche IV sous-jacente. Des traces de structures (sol en argile et alignement de blocs calcaires) ont pu être observées.

La couche IV était formée par des poches de galets amenés, selon le géologue C. Ek, par glissements successifs le long des pentes du Tell. Nous y avons trouvé un matériel archéologique varié attribuable, d'après la céramique peinte qu'il contenait, à la période d'Obeid (chalcolithique, première moitié du IV^e Millénaire : D. Collon). Des restes fauniques (étudiés par A. Gautier, Gand) et malacologiques (étudiés par M. Glibert, Bruxelles et G. Truc, Lyon) y ont été également découverts. L'industrie lithique était abondamment représentée. Elle est essentiellement obtenue à partir des galets de silex dont est formée cette couche. Les techniques de débitage témoignent d'une percussion directe au percuteur dur. De nombreux enlèvements (presque exclusivement des éclats) présentent des traces d'utilisation, sans accommodation postérieure au débitage. L'outillage comporte des lames de faucille de morphologie très variée (lames bitronquées, lames à dos et double troncature, lames à dos courbe, lames à tête arquée ou même des lames sans aménagement préalable, etc...), de gros perçoirs ou tarauds sur éclats corticaux, des burins de différentes techniques mais essentiellement par enlèvements transverses obliques, des grattoirs parfois en bout de lame et à front courbe mais surtout épais sur éclat massif, enfin en proportion élevée des pièces épaisses à fortes retouches formant des denticulations périphériques (cf. Campignien d'Europe Occidentale ; J. et M. C. Cauvin, 1968, p. 106). Quelques rapprochements peuvent être faits entre ce matériel et celui des niveaux énéolithiques de Byblos (J. Cauvin, 1969, p. 177-201).

La couche V comportait plusieurs formations géologiques successives et complexes. Elles se sont apparemment effondrées dans la pente du vallon qui borde le Tell, emportant avec elles des documents archéolo-

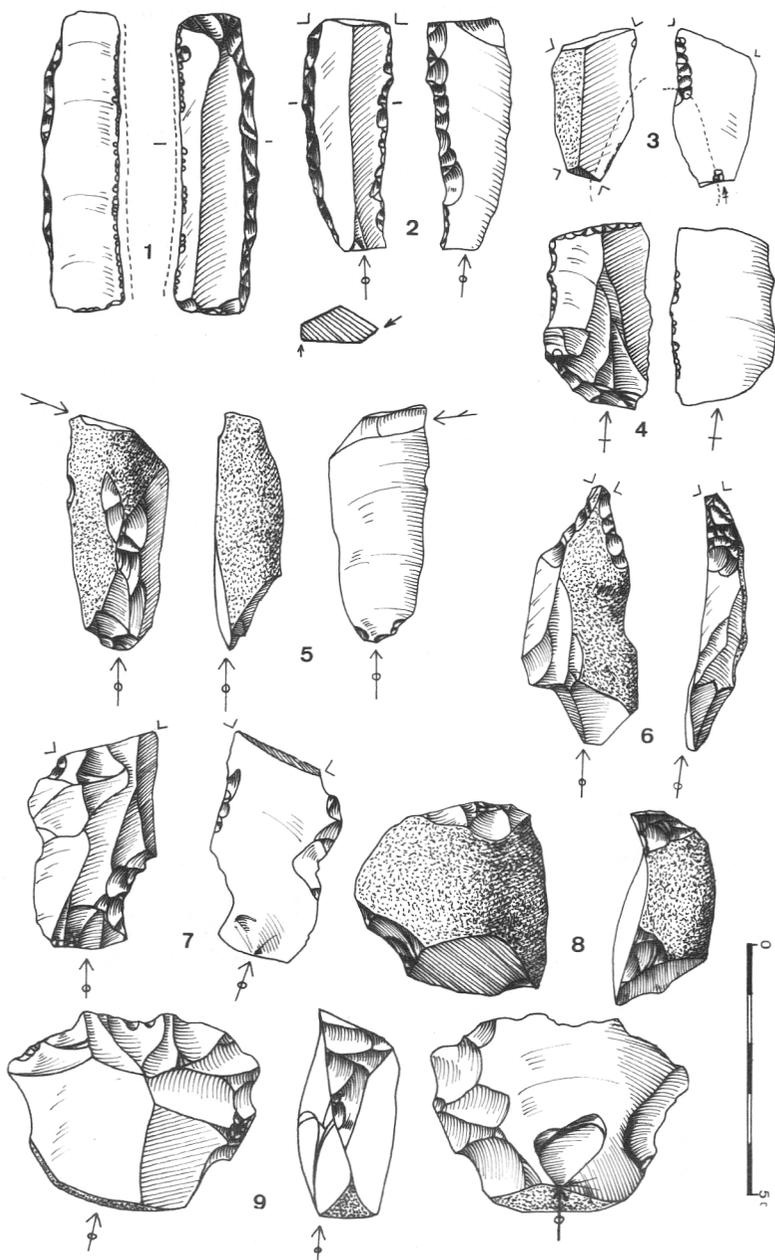


FIG. 1. — Couche IV.

- n° 1 à 4 : éléments de faucille (les traits interrompus indiquent les zones lustrées)
 n° 5 : burin transverse
 n° 6 : perceur (mèche cassée)
 n° 7 : lame à encoche
 n° 8 : grattoir épais
 n° 9 : pièce épaisse denticulée à fortes retouches alternes.

giques provenant d'une installation située en amont. Le matériel céramique se compose surtout de tessons de poterie de teinte foncée et lustrée. Deux crânes humains, sans mandibule, ont été découverts dans cette couche. Leur disposition ainsi que l'organisation générale des dépôts indiquent qu'il s'agit d'ossements éboulés et non d'inhumations partielles après décharnement. L'industrie lithique est pauvre mais, apparemment, homogène. L'outillage comprend, entre autres, des fragments médians de lames brutes utilisés comme éléments de faucille (lustre), un élément de faucille bitronqué, une herminette polie fragmentaire (silex), deux pointes pédonculées sans retouche plate du limbe, etc... Nous pensons pouvoir attribuer provisoirement ce matériel au «Néolithique ancien» de Byblos (J. Cauvin, 1969, p. 45-95) qui correspondrait au Néolithique récent de Syrie du Nord (Ras Shamra Va ou Vb : H. de

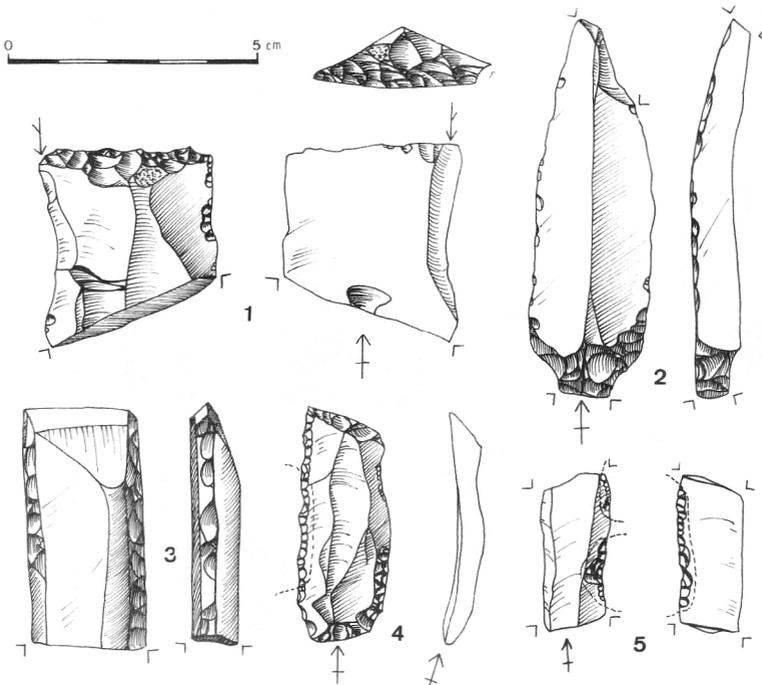


FIG. 2. — Couche V.

n° 1 : burin sur tronçature (silex noir étranger au gisement)

n° 2 : pointe pédonculée

n° 3 : herminette polie (silex)

n° 4 et 5 : éléments de faucille (n° 4 : même matériau que n° 1).

Contenson, 1963 et Amuq A ou B : R. et L. Braidwood, 1960, p. 46-99) et au «Lower Neolithic» de Cilicie (Mersin : J. Garstang, 1953, p. 11-26) ce qui la situerait dans le VI^e Millénaire (P. J. Watson, 1965, p. 88).

Les sondages, entrepris ou projetés depuis lors, permettront probablement de compléter les données par une documentation plus abondante et de préciser les éléments de la stratigraphie dans cette partie du Tell.

Note postérieure à l'impression

Certains échantillons osseux que nous avons fournis pour analyse au laboratoire de Carbone 14 de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique (Madame M. Dauchot) ont livré les résultats suivants.

Référence	Date C ¹⁴ en années	Date dendrochronologique T : 5730
AP. 73. V. 4 (couche IV)	3594 ± 210 a.c.	4475 a.c. 3990 a.c.
AP. 73. V. 8 (couche IIIb)	2456 ± 245 a.c.	3270-3350 a.c. 2630-2670 a.c.

BIBLIOGRAPHIE

- BRAIDWOOD, R. et L.
1960 Excavations in the plain of Antioch. The earlier assemblages.
Orient. Inst. Publi., 61, Chicago, 601 p.
- CAUVIN, J.
1969 Les outillages néolithiques de Byblos et du littoral libanais.
In : M. DUNAND, *Fouilles de Byblos*, 4, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve, 360 p.
- CAUVIN, J. et M. C.
1968 Des ateliers «campigniens» au Liban.
In : *La Préhistoire, problèmes et tendances*, Paris, C.N.R.S. : 103-116.
- DE CONTENSON, H.
1963 New correlations between Ras Shamra and Al'Amuq.
Bulletin of American School of Oriental Research, 172 : 35-40.
- GARSTANG, J.
1953 *Prehistoric Mersin*.
Oxford, Clarendon Press, 271 p.

WATSON, P. J.

1965 The chronology of North Syria and North Mesopotamia from 10000 B.C. to 2000 B.C.

In: R. W. EHRICH, *Chronologies in old world archaeology*, Chicago, The University of Chicago Press: 61-100.

Adresse de l'auteur: Marcel OTTE,
Aspirant F.N.R.S.,
Service d'Archéologie Préhistorique,
Université de Liège,
12 Avenue Rogier,
4000 Liège